

VIS MA VIE D'ÉDUC



“Quand on pense au métier d'éducateur, on imagine souvent quelqu'un qui accompagne des jeunes. Mais en réalité... c'est bien plus que ça.”

Moi, c'est Marie. Je suis alternante pendant deux ans en Master Marketing Digital à l'APAM. Habituellement, mes journées se résument à la communication des réseaux sociaux et un peu d'administratif. Mon terrain de jeu, c'est plutôt l'ordinateur. Mais, tout au long de ma première année d'alternance, j'ai eu l'occasion, lors de plusieurs journées d'immersion, d'accompagner les éducateurs de Prévention Spécialisée sur le terrain. Je pensais découvrir un métier... Finalement, j'ai découvert des femmes et des hommes qui consacrent leur quotidien à créer du lien, à écouter, à accompagner... et parfois simplement à être présents.



Bienvenue dans “Vis ma vie d'éduc”

Mais au fait ... **C'est quoi la Prévention Spécialisée ?**

À l'APAM, les éducateurs accompagnent des jeunes âgés de 11 à 21 ans sur les secteurs de :



MELUN



LE MÉE-SUR-SEINE



DAMMARIE-LES-LYS



**SAINT-FARGEAU-
PONTIERRY**

Leur mission, qui s'inscrit dans le champs de la protection de l'enfance, est d'accompagner les jeunes dans leurs projets, leurs difficultés scolaires, familiales ou personnelles.

Leur objectif n'est pas de juger, ni d'imposer.

La Prévention Spécialisée repose sur trois principes fondamentaux :

La libre adhésion :

le jeune choisit d'être accompagné ou pas, c'est-à-dire qu'il peut refuser la relation éducative proposée.

L'anonymat

Et la confidentialité

Autrement dit... Sans confiance, rien n'est possible.

Les modalités d'intervention



Le travail de rue : Ma première immersion

Quand on entend "travail de rue", on pourrait croire qu'il s'agit simplement de se promener dans les quartiers. En réalité, c'est l'une des missions les plus importantes des éducateurs de Prévention Spécialisée.

Le principe est simple : ne pas attendre que les jeunes viennent demander de l'aide, mais aller à leur rencontre, là où ils vivent, se retrouvent et passent leur temps.



Un city stade



Un parc



Un quartier



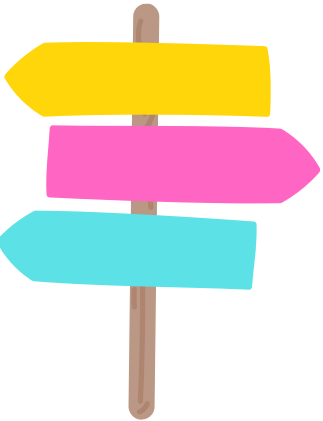
Un arrêt de bus

... chaque lieu peut devenir un espace d'échange.

Le travail de rue permet de créer un premier contact, de maintenir le lien avec les jeunes déjà accompagnés et de repérer ceux qui pourraient avoir besoin d'un soutien, sans forcément oser le demander.

Parce qu'avant de pouvoir accompagner un jeune, il faut d'abord qu'il sache une chose essentielle : qu'il y a quelqu'un sur qui il peut compter.





Premier constat : Les éducateurs connaissent leur territoire mieux que Google Maps.

Avec Guillianne et Olivier, direction Saint-Fargeau-Ponthierry, pas de bureau, pas de rendez-vous, aujourd'hui, c'est la rue qui devient leur lieu de travail. Ils m'expliquent les quartiers, les habitudes des jeunes, les endroits où ils aiment se retrouver. Puis nous allons à leur rencontre.

À chaque fois, c'est la même approche. Ils se présentent. Ils expliquent qui ils sont, ce que fait l'APAM.

Et surtout...

Ils montrent qu'ils seront là si un jour un jeune a besoin d'aide.

Parce qu'on ne construit pas une relation de confiance en cinq minutes. Elle se construit petit à petit, discussion après discussion...



Un peu plus tard, direction la base de loisirs. Quelques jeunes profitent de l'eau malgré l'interdiction. Les éducateurs en profitent pour engager le dialogue. Ils rappellent les règles de sécurité, sans jugement, sans leçon de morale, simplement avec bienveillance.

Et je comprends que la prévention commence souvent... par une simple conversation.

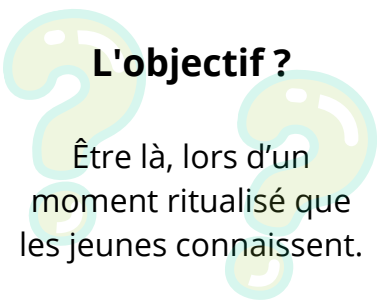


La présence sociale

Être présent même quand il ne se passe rien dans tous les endroits où les jeunes se trouvent. C'est ce qu'on appelle la présence sociale.

J'accompagne Kévin au collège Les Capucins pour une présence sociale.

L'objectif ?



Être là, lors d'un moment ritualisé que les jeunes connaissent.

Tout simplement, pendant la récréation, plusieurs jeunes viennent spontanément discuter avec lui. On échange des nouvelles, on plaisante, on parle du collège. Vu de l'extérieur, cela ressemble à une discussion banale, mais en réalité... chaque échange entretient un lien de confiance.

Et parfois, c'est justement ce lien qui permettra à un jeune de demander de l'aide quelques semaines ou quelques mois plus tard.



Les accompagnements individuels

J'aurais aimé participer aux accompagnements individuels. Mais certaines portes doivent rester fermées. Et c'est normal.

L'accompagnement individuel, c'est le moment où l'éducateur prend le temps de se consacrer à un seul jeune. Chaque situation est différente. Certains ont besoin d'aide pour une démarche administrative, d'autres pour trouver une formation, un emploi ou simplement pour parler d'une difficulté qu'ils traversent.



Ces échanges se déroulent dans un cadre confidentiel, où le jeune peut s'exprimer librement, sans crainte d'être jugé. L'éducateur est là pour écouter, conseiller et accompagner, tout en laissant au jeune la liberté de faire ses propres choix.

Finalement, l'accompagnement individuel, ce n'est pas faire les choses à la place du jeune. C'est marcher à ses côtés, à son rythme, pour l'aider à avancer dans son parcours de vie.



Les actions collectives : bien plus qu'une activité

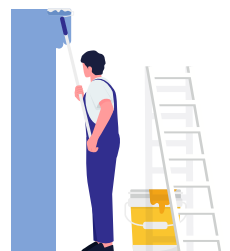
Ce qui m'a le plus marqué, ce sont les actions collectives. Au premier abord, on pourrait croire qu'il s'agit simplement d'organiser des activités.

Les actions collectives, ce sont des moments où plusieurs jeunes se retrouvent autour d'une activité, d'un projet ou d'une sortie.

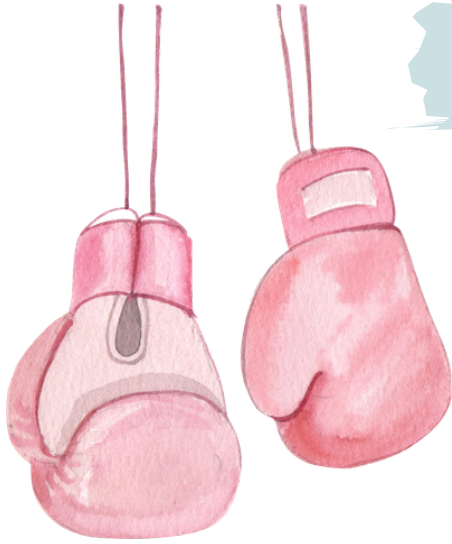
À première vue, on pourrait penser qu'il s'agit simplement de partager un bon moment ensemble. Mais en réalité, chaque activité a un objectif bien précis.



Qu'il s'agisse de sport, d'un atelier créatif, d'un chantier éducatif ou encore de la création d'un podcast, ces actions permettent aux jeunes de développer leur autonomie, de prendre confiance en eux, d'apprendre à travailler en équipe et de s'ouvrir aux autres.



Au fond, l'activité n'est qu'un support. Ce qui compte vraiment, ce sont les échanges qu'elle crée, les valeurs qu'elle transmet et les liens qu'elle permet de construire.

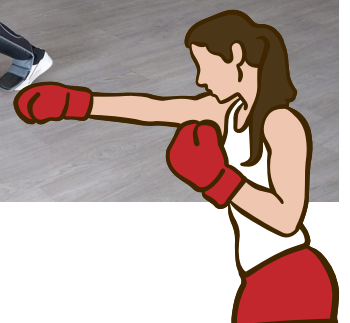


Projet MMA'Girls

Premier arrêt : Un cours de MMA, je vous rassure, je suis repartie sans aucun bleu. Un projet exclusivement destiné aux jeunes filles, ce jour-là Loubna et deux jeunes étaient présentes.

Après un échauffement et plusieurs exercices techniques expliqués par un intervenant coach en MMA, nous avons marqué une pause. Pas pour souffler mais pour discuter.

Le thème ? La place et les valeurs de la femme. Et c'est là que j'ai compris une chose. Le sport mais aussi l'activité, n'est qu'un prétexte. Le véritable objectif, c'est de créer un espace où chacun peut s'exprimer, écouter les autres et réfléchir ensemble.



Nouvelles Places



Autre expérience : Créer un podcast. Avec Violette et Sarah, les intervenantes, nous avons découvert tout le processus de création. D'abord apprendre à se connaître. Puis imaginer notre ville en 2050. Ensuite construire une histoire. Créer un personnage. Inventer un scénario. Et enfin, enregistrer notre podcast avec du matériel professionnel.

J'ai découvert que derrière quelques minutes d'écoute se cachent des heures de réflexion, d'écriture et de montage.

Depuis j'écoute les podcasts avec beaucoup plus de respect !

<https://nouvellesplaces.fr/carte/>



Chantier éducatif à la ferme

Autre ambiance :

Direction la ferme de Crisenoy. Le principe du chantier éducatif est simple, c'est une façon concrète de découvrir le monde du travail pendant quelques jours, les jeunes réalisent un véritable travail en échange d'une contrepartie (pour les moins de 16 ans afin qu'ils financent quelques achats) ou d'une rémunération (pour les plus de 16 ans).

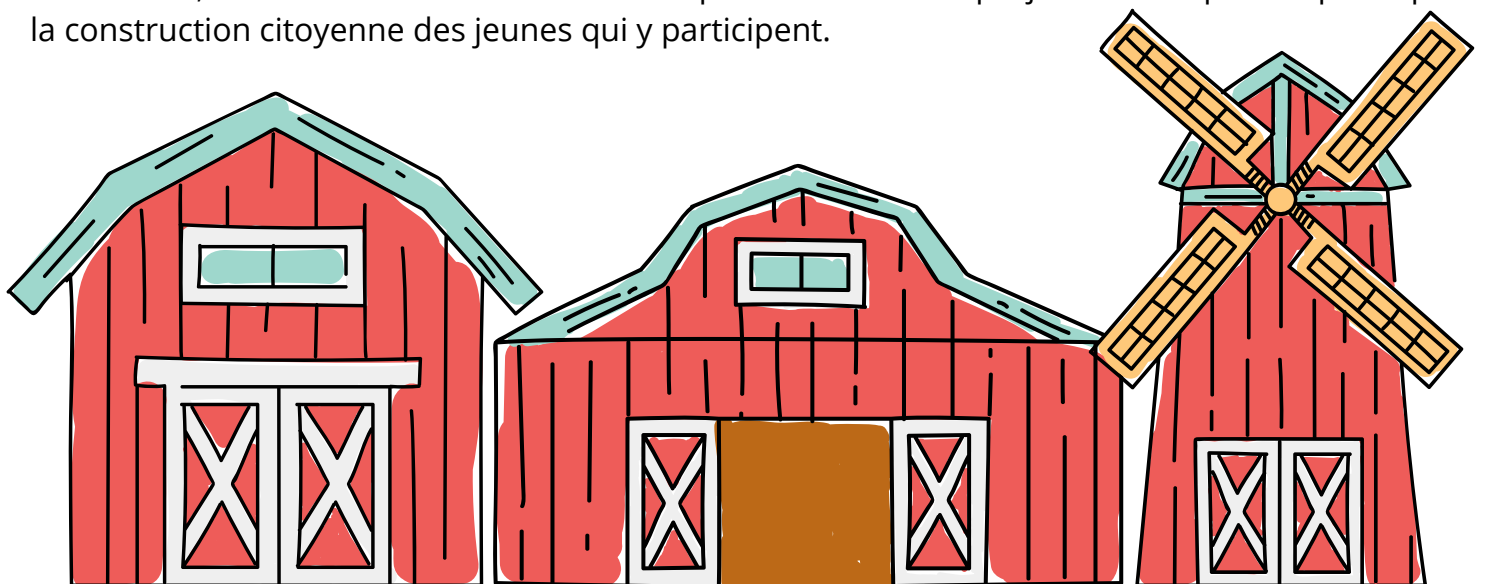
Au programme : Entretien des espaces, découverte des animaux et travail en équipe.



Mais l'objectif va bien au-delà de la contrepartie...

C'est l'occasion d'apprendre à respecter des horaires, à travailler en équipe, à prendre des responsabilités et à découvrir les exigences du monde professionnel. Une première expérience qui permet aussi de gagner en autonomie et en confiance.

Finalement, le chantier éducatif ne construit pas seulement un projet ou un espace. Il participe à la construction citoyenne des jeunes qui y participent.



Le(s) Partenariat(s) : un travail d'équipe

Être éducateur, ce n'est pas travailler seul. C'est aussi collaborer avec de nombreux partenaires. Derrière chaque accompagnement, il y a tout un réseau de partenaires qui travaillent ensemble pour répondre au mieux aux besoins des jeunes.

Établissements scolaires, Missions Locales, services sociaux, associations, collectivités, chacun apporte son expertise. L'objectif est de permettre aux jeunes d'être orientés vers les bonnes personnes, au bon moment.

En Prévention Spécialisée, personne ne travaille seul. C'est en unissant les compétences de chacun que l'on peut proposer un accompagnement le plus complet possible.



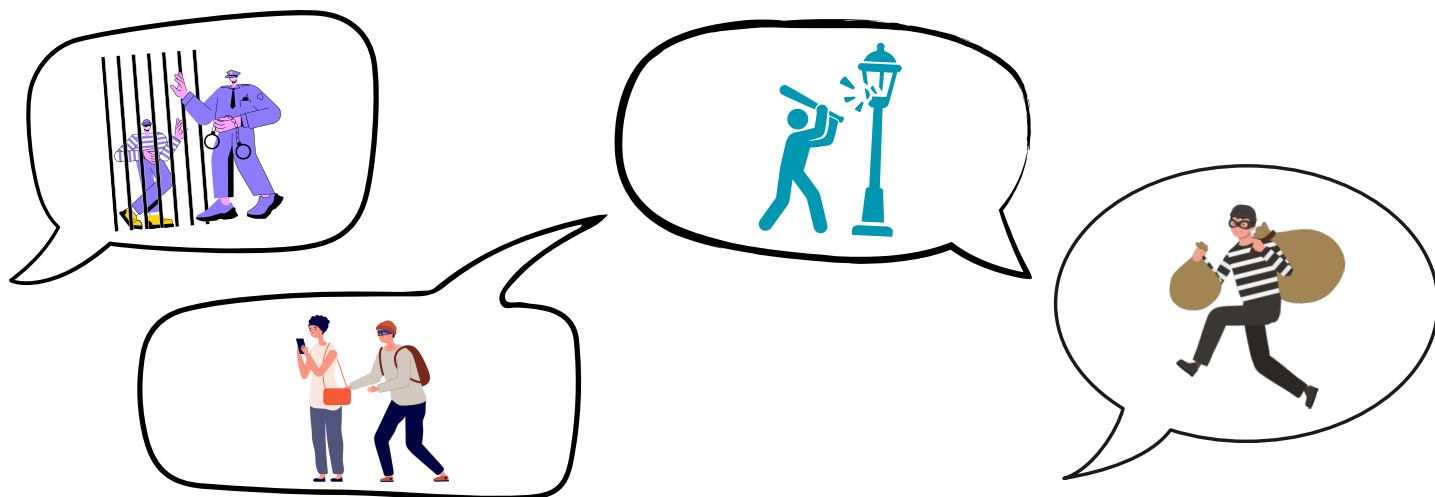
Le Conseil Intercommunal de Sécurité et de Prévention de la Délinquance. (CISPD)

Un nom un peu long... mais une mission essentielle.

C'est une instance de concertation, qui favorise l'échange d'informations entre les responsables des institutions et organismes publics et privés concernés par la prévention de toutes formes de délinquance.

Les statistiques, les évolutions de la délinquance, les retours des forces de l'ordre, tout est analysé afin d'adapter les actions de prévention pour mieux comprendre les problématiques rencontrées sur les différents territoires.

J'ai compris qu'accompagner un jeune, c'est aussi connaître l'environnement dans lequel il évolue.



ReligiS

Pour comprendre les enjeux de la société, j'ai également participé au projet ReligiS, animé par des chercheuses de l'EHESS (Ecole des Haute Etude en Science Sociale) et du CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique).

Nous avons échangé autour du fait religieux, de la laïcité et de situations concrètes rencontrées par les éducateurs. Ils ont évoqué deux situations, une jeune femme portant le voile intégral et un jeune homme qui a des difficultés à s'ouvrir aux jeunes femmes en raison de l'interdiction des relations hors mariage dans l'Islam.



Ces échanges m'ont montré qu'il n'existe jamais de réponse toute faite.

Chaque situation demande de l'écoute, de la réflexion et beaucoup de dialogue.

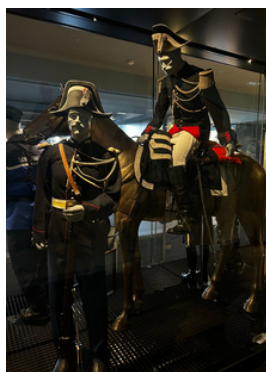
Visite de la gendarmerie dans le cadre de Dynami'act

Le dispositif Dynami'Act propose à tous les partenaires autour de l'insertion de participer à des sorties, des ateliers et des activités culturelles ou citoyennes. Cela leur permet de découvrir de nouveaux lieux ou partenaires et d'apprendre à se connaître.

Avec Dynami'Act, on ne se contente pas de découvrir un lieu ou une activité : on découvre aussi de nouvelles perspectives.

Nous avons été invités à la visite et découverte du musée de la Gendarmerie de Melun. Entre les uniformes d'époque, les enquêtes criminelles et les relevés d'empreintes. Je me suis presque prise pour une experte de la police scientifique.

Bon... je crois qu'il me reste encore un peu d'entraînement.



Les éducateurs racontent leur métier

Pour aller encore plus loin dans le cadre de ce projet, j'ai interviewé deux éducateurs.



Loubna

Éducatrice Spécialisée à l'APAM
depuis février 2025

En binôme avec Kevin sur le
territoire de Schuman et
Montaigu à Melun



Kevin

Éducateur Spécialisé à l'APAM
depuis octobre 2021

En binôme avec Loubna sur le
territoire de Schuman et
Montaigu à Melun

• Quel parcours de formation vous a conduit à ce métier ?



"J'ai fait des études dans le domaine paramédical, j'ai ensuite travaillé dans ce domaine-là durant quelques années. Ensuite, j'ai travaillé dans le domaine de la formation, puis de l'insertion professionnelle pour enfin finir éducatrice à l'APAM."



"J'ai fait une formation de moniteur éducateur et une licence en sciences de l'éducation."

• Quelles compétences humaines et professionnelles sont indispensables pour exercer ce métier ?



"Je dirais qu'il faut être patient parce que, pour qu'une relation de confiance puisse se faire avec le jeune, ça peut prendre du temps. Je dirais aussi qu'il ne faut pas juger bien évidemment, être à l'écoute, être bien organisé et savoir s'adapter face aux imprévus. Il faut aussi avoir un bon relationnel, parce que, encore une fois, pour que le jeune puisse avoir confiance en nous, il faut qu'il se sente à l'aise. Il faut pouvoir construire cette relation et avoir un bon relationnel, c'est super important."



"Je pense qu'il faut être très observateur, très soutenant pour les jeunes, avoir un très bon esprit d'équipe, très bon dans le relationnel et des bonnes qualités rédactionnelles."



• Comment instaurez-vous une relation de confiance avec des jeunes méfiants envers les institutions ?



“Et bien la relation, on la construit de toute façon au fur et à mesure du temps. Certains jeunes ont directement confiance en nous, d'autres ça prend un petit peu plus de temps. Je dirais que c'est vraiment au feeling. Après je pense qu'il ne faut pas forcer les choses. Si un jeune n'a pas confiance en nous, à nous de lui inspirer confiance et ça se fait au fur et à mesure du temps à force de faire des entretiens, à force de lui prouver qu'il peut avoir confiance en nous. Le jeune devient moins méfiant, c'est là qu'on peut vraiment avancer avec lui.”



“Alors, premièrement, le jeune il faut lui montrer qu'il peut nous faire confiance, donc ce que je fais tout le temps : c'est que je fais le premier pas. Et je lui montre qu'il peut me faire confiance en lui donnant totalement la mienne. Je pense que ça, ça lui donne déjà confiance. Et jour après jour, pendant que la relation évolue, il verra qu'il ne s'est pas trompé.”

• Quels sont les principaux défis ou difficultés rencontrés dans votre métier ?



“Alors pour les défis, ce qui est bien dans ce métier, c'est que l'on est en perpétuel apprentissage. Le fait de se former dans un domaine, ça permet d'avoir de nouvelles compétences que l'on pourra exploiter. Au niveau des difficultés, des fois on peut se sentir impuissant face à certaines situations. Donc, là il faut accepter que cela prenne du temps.”



“Les principaux défis, difficultés rencontrés, les jeunes les plus instables, parce que ça peut être un jour oui, un jour non, ça peut être des rendez-vous manqués. Et aussi quand ils n'ont pas d'idées ou de lignes conductrices sur ce qu'ils ont envie de faire, ça peut être des petites difficultés. Avec l'équipe, ce sont les désaccords sur le sens éducatif, ce qui nous oblige à nous réajuster et c'est pas une mauvaise chose, mais cela peut être compliqué pour les plus bornés.”

• Selon vous, en quoi la Prévention Spécialisée est-elle essentielle aujourd'hui ?



“Elle est essentielle aujourd'hui parce que on peut vraiment agir sur le terrain. On a la chance d'intervenir dans pas mal de structures, les établissements que ce soit scolaires ou autres nous font confiance et c'est ce qui est bien parce qu'effectivement on peut agir sur le terrain directement et faire de la prévention. C'est vrai que si un professionnel fait appel à nous, on peut directement agir, et ça peut permettre souvent d'éviter que certaines situations puissent se compliquer.”



“Alors à mon sens, c'est essentiel parce que on est les seuls dans le social en protection de l'enfance qui proposons le principe de libre adhésion. Ce qui fait que les jeunes en général, quand ils savent qu'ils ont le choix, neuf fois sur dix, ça prend et ils acceptent de venir”



· Si vous deviez expliquer votre métier en une phrase à un jeune, que diriez-vous ?



"Je lui dirais qu'être éducateur en Prev, c'est l'aider à construire un projet professionnel ou autre. Mais c'est aussi l'accompagner à progresser dans tous les domaines de sa vie, à son rythme."



"Alors je dirais ne rien faire pour le jeune, mais tout faire avec lui."

Leurs réponses avaient toutes un point commun. 
Avant d'accompagner un jeune... Il faut d'abord créer une relation de confiance.

Mes ressentis



Ce que cette expérience m'a apporté, c'est que je pensais découvrir un métier mais aujourd'hui, je comprends qu'il s'agit surtout d'une mission humaine.

Être éducateur, ce n'est pas organiser des activités ou accompagner pour des démarches administratives.

C'est être présent, créer du lien, donner confiance. Et parfois... Changer une trajectoire grâce à une simple discussion.

Cette immersion m'a aussi rappelé une chose essentielle.

On ne peut pas aider quelqu'un qui ne nous fait pas confiance. Et cette confiance, les éducateurs la construisent chaque jour avec un bonjour, une discussion, un sourire, une présence, des gestes simples mais essentiels et qui peuvent faire toute la différence.



Alors maintenant, quand quelqu'un me demande ce que fait un éducateur de Prévention Spécialisée...

Je réponds simplement :

"Il aide les jeunes à grandir, il ne change pas leur monde en un jour... mais parfois il peut changer leur journée. Et, c'est déjà énorme."